

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

AOÛT 2025 N°24

Fruits et légumes - portant sur juin 2025

Édition du 25/08/2025

Juin 2025 est dominé par une canicule persistante, avec des vagues de chaleur successives, touchant tout le pays. Les températures extrêmes ralentissent les productions de plein champ et altèrent la qualité des récoltes, tandis que la demande en crudités s'emballe. Ce déséquilibre, entre consommation en forte hausse et disponibilités en recul, propulse rapidement les cours à la hausse sur de nombreux produits.

Fruits et légumes du MIN : dynamisme estival

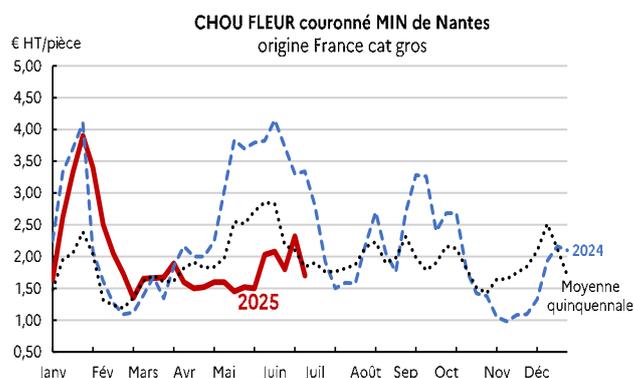
Le mois de **juin** marque le retour des marchés de plein vent et d'une consommation tournée vers la fraîcheur. Portée par une météo chaude et ensoleillée, la demande se concentre sur des produits estivaux, avec une nette préférence pour les légumes crus et les fruits à noyaux.

La demande manque d'entrain en **chou-fleur**, tandis que l'ancienne et la nouvelle récolte se chevauchent, entraînant des actions promotionnelles pour limiter les pertes. Le prix moyen du chou-fleur français catégorie 1 sur le MIN de Nantes (1,97 € HT/pièce) reste faible, en net recul par rapport à mai 2024 (-45 %) et en dessous de la moyenne quinquennale (-14 %). Globalement, la chaleur reste un frein pour la filière des crucifères, avec une demande pour les « choux » absente.

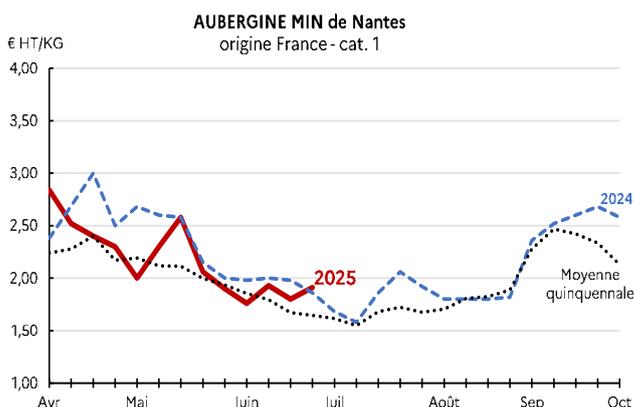
Les conditions climatiques favorisent une montée en puissance de la production d'**aubergine** française. Pourtant, le marché ne retrouve pas le dynamisme attendu en cette période. En juin, le prix moyen mensuel (1,84 € HT/kg) se situe en retrait par rapport à 2024 (-6 %), même s'il reste supérieur à la moyenne quinquennale (+5 %).

En fin de mois, les récoltes s'accroissent dans tous les bassins, inondant le marché d'**abricots**. La chaleur soutient la consommation, mais les volumes disponibles excèdent les besoins et la concurrence interbassins pèse sur les échanges. Sur le MIN de Nantes, l'abricot français catégorie 1 affiche toutefois un prix moyen mensuel de 3,05 € HT/kg, en progression de 10 % par rapport à juin 2024 et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

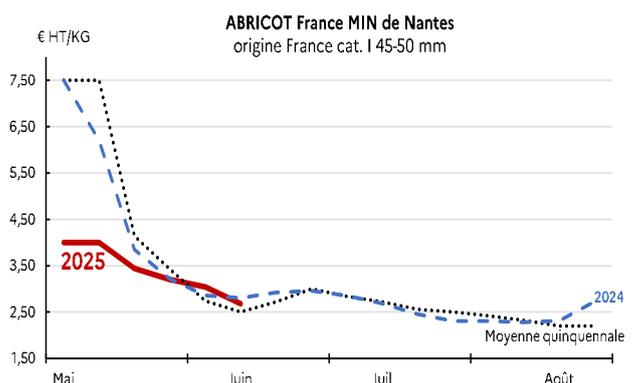
La **banane** résiste bien à la concurrence des fruits d'été. Les volumes proposés sont maîtrisés et s'écoulent sans difficulté face à une demande régulière, permettant de maintenir les cours. Les prix moyens pratiqués sur juin sont constants par rapport au mois précédent (1,40 € HT/kg) et restent supérieurs aux prix pratiqués les années passées.



Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer

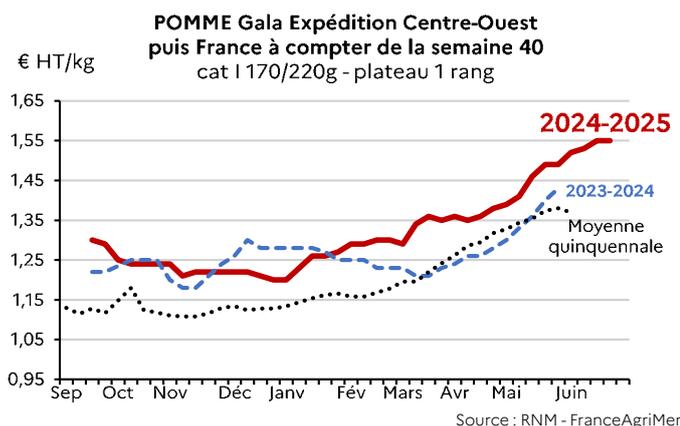


Source : RNM - FranceAgriMer

Pomme : une fin de campagne aux températures estivales

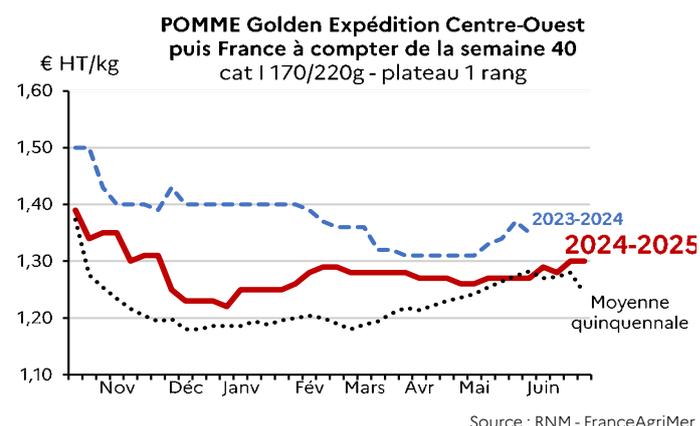
En **juin**, avec le retour d'une météo clémente et l'arrivée des fruits à noyau, l'offre réduite de pommes suffit à répondre à une demande peu soutenue. La Golden profite sensiblement de la réduction du nombre de variétés commercialisées, tandis que les derniers lots de Gala trouvent une meilleure valorisation en grande distribution. Au fil du mois, l'équilibre entre l'offre et la demande s'étioule, entraînant un déstockage irrégulier, parfois lent, chez les opérateurs encore en marché.

Le cours moyen mensuel de juin 2025 des **pommes Gala** origine France catégorie I 170/220 g (1,54 € HT/kg) est supérieur de 12 % à la moyenne quinquennale (1,38 € HT/kg).



Les pommes Club, comme Jazz ou Pink Lady, restent les moins affectées. Cette situation, habituelle pour la saison, ne suscite pas d'inquiétude chez les professionnels. La campagne s'achève dans un climat serein, malgré les épisodes caniculaires de fin de mois freinant nettement les achats et la consommation.

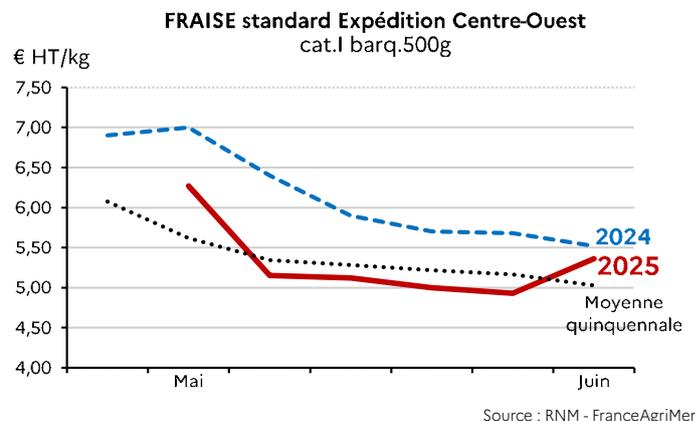
Le cours moyen mensuel de juin 2025 des **pommes Golden** origine France catégorie I 170/220 g (1,29 € HT/kg) est supérieur de 2 % à la moyenne quinquennale (1,27 € HT/kg).



Fraise : fin de campagne précoce

Dès le début **juin**, la concurrence naturelle des fruits à noyau freine la demande en fraises. Avec la fin de la Gariguette, la production se recentre sur la fraise ronde standard et sur des variétés plus gustatives. La demande suit le rythme de l'offre qui s'amenuise progressivement. Dès la deuxième semaine, un creux de production apparaît sur les variétés standard, alors que la cueillette des remontantes n'a pas encore démarré. Certains opérateurs signalent même des problèmes de qualité sur ces plants, laissant présager une production réduite pour la suite de la saison. Malgré une météo favorable à la pousse et une concurrence bien présente des autres bassins, les prix à la production se maintiennent à un niveau élevé, rognant la rentabilité des expéditeurs. La troisième semaine, les volumes s'effondrent et la cotation est arrêtée le 20 juin.

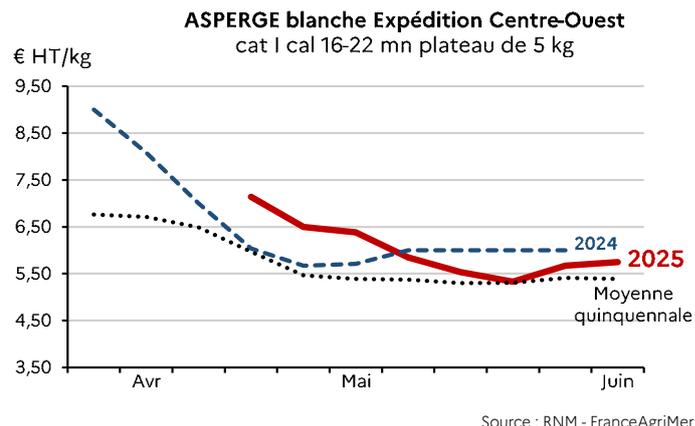
Le cours moyen mensuel de juin 2025 de la **fraise standard** Centre-Ouest catégorie I barquette 500 g (6,50 € HT/kg) est supérieur de 13 % à celui de juin 2024 (5,73 € HT/kg) et de 25 % à la moyenne quinquennale (5,22 € HT/kg).



Asperge : fin de campagne début juin

Sur la première décade de **juin**, la campagne touche à sa fin. La demande reste mesurée, mais les lots de qualité bénéficient de légères hausses de prix. En revanche, les quelques stocks, notamment en catégorie II, peinent à trouver preneur. Malgré les fortes concessions de prix, l'intérêt des acheteurs demeure limité. Faute de débouchés suffisants, certaines parcelles ne sont désormais plus récoltées.

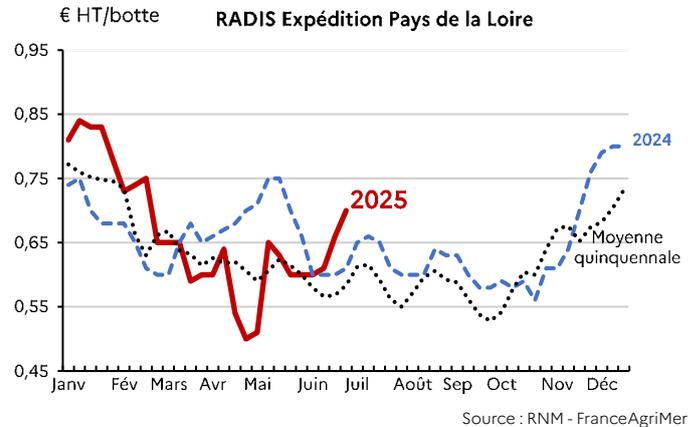
Le cours moyen mensuel de juin 2025 du plateau 5 kg de l'**asperge blanche** du Centre-Ouest catégorie I calibre 16/22 mm (5,75 € HT/kg) est inférieur de 4 % à celui de juin 2024 (6,00 € HT/kg) et supérieur de 8 % à la moyenne quinquennale (5,34 € HT/kg).



Radis : baisse des volumes et hausse des cours

Début **juin**, le marché du radis reste sous pression avec une offre excédentaire face à une demande limitée, et ce dans l'ensemble des bassins de production, ce qui bloque toute évolution des cours dans un contexte très concurrentiel. La tendance s'inverse toutefois à la mi-juin avec l'arrivée des premières vagues de chaleur : les commandes augmentent, notamment depuis le Sud-Est où les disponibilités reculent rapidement. Les stocks diminuent alors que la production locale ralentit sous l'effet des températures élevées. La qualité se dégrade en plein champ, avec des lots marqués par des déformations ou des fanes abîmées. Malgré cette marchandise fragilisée, la demande reste forte et entraîne une hausse rapide des prix jusqu'à la fin du mois, poussant certains opérateurs à ajuster leurs volumes pour satisfaire l'ensemble de leur clientèle.

Le cours moyen mensuel de juin 2025 du **radis** Pays de la Loire (0,65 € HT/la botte) est supérieur de 8 % à celui de juin 2024 (0,60 € HT/la botte) et supérieur de 14 % à la moyenne quinquennale (0,57 € HT/la botte).



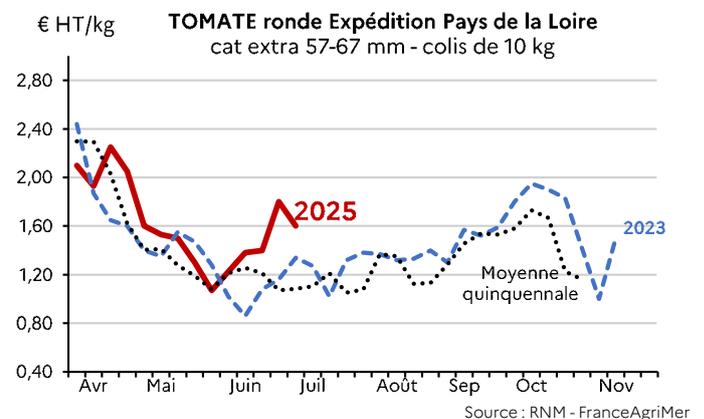
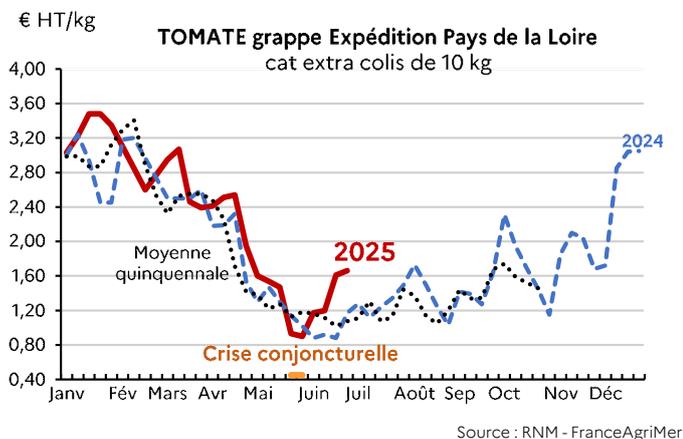
Tomate : tomates grappes en forte reprise, rondes plus mesurées

Après une période difficile, le marché des tomates grappes retrouve des bases solides en **juin**. Le retour de la chaleur stimule la consommation et entraîne une reprise rapide des cours, accentuée par les premières vagues de chaleur. Les prix gagnent 40 centimes en une semaine, portés par une demande soutenue, une production ralentie par les fortes températures et des opérations commerciales captant l'essentiel des volumes. En fin de mois, les cours restent fermes face à une demande active.

Le cours moyen mensuel de juin 2025 de la **tomate grappe** Pays de la Loire catégorie Extra (1,42 € HT/kg) est supérieur de 48 % à celui de juin 2024 (0,96 € HT/kg) et de 28 % à la moyenne quinquennale (1,11 € HT/kg).

Le marché des tomates rondes suit une tendance plus mesurée : la dynamique initiale s'essouffle au profit de la grappe, ce qui limite la progression des prix, malgré des écoulements globalement réguliers. Le bilan reste tout de même positif, avec des opérateurs terminant quotidiennement à jour sur cette segmentation.

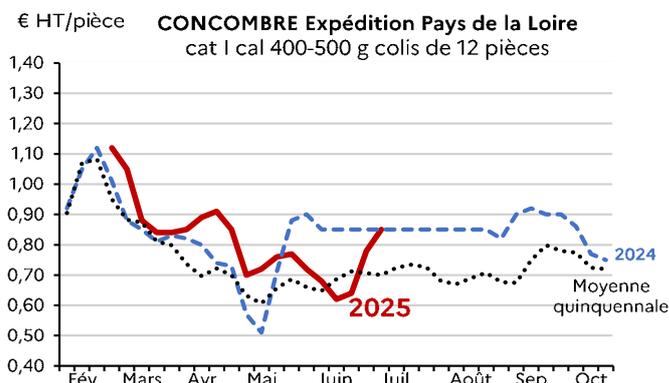
Le cours moyen mensuel de juin 2025 de la **tomate ronde** Pays de la Loire catégorie Extra (1,49 € HT/kg) est supérieur de 34 % à celui de juin 2024 (1,11 € HT/kg) et de 26 % à la moyenne quinquennale (1,18 € HT/kg).



Concombre : un marché en sursaut et stimulé par la période caniculaire

Début **juin**, le marché reste instable, tiraillé entre une météo changeante et une demande insuffisante pour absorber l'offre disponible. La forte production des bassins méditerranéens accentue la pression et déséquilibre les transactions. En dehors des opérations promotionnelles, les prix reculent sans générer de résultats probants. Avec le retour d'un temps ensoleillé, l'activité commerciale retrouve du souffle, même si l'élan reste limité sur les MIN (marché d'intérêt national), concurrencés par l'offre nord-européenne. La seconde quinzaine crée la surprise : une canicule précoce s'installe sur l'Hexagone. Les arrachages, replantations, le stress thermique des plants et quelques problèmes sanitaires font rapidement chuter la production. Le concombre, très apprécié en période chaude, voit alors sa demande exploser. Le marché ne parvient pas à répondre pleinement aux besoins, qui sont partiellement comblés par les origines nord-européennes.

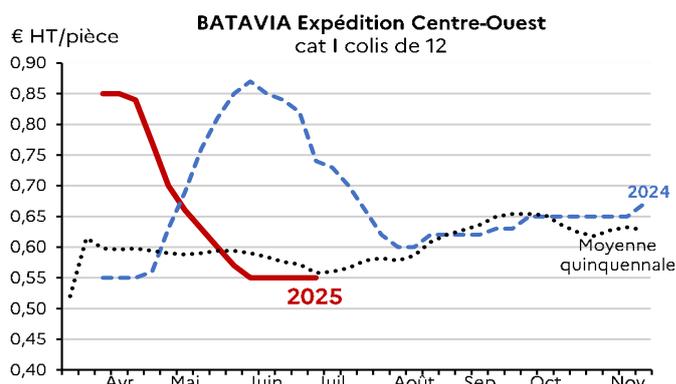
Le cours moyen mensuel de juin 2025 du **concombre** Pays de la Loire catégorie I calibre 400-500g (0,73 € HT/pièce) est inférieur de 14 % à celui de juin 2024 (0,85 € HT/pièce) et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale (0,70 € HT/pièce).



Salade : le manque de demande se poursuit

Dès le début du mois de **juin**, les conditions météorologiques estivales restent favorables au développement végétatif des cultures et l'offre progresse dans tous les bassins. La demande, de son côté, demeure limitée alors que les disponibilités des jardins familiaux assurent une part non négligeable de la consommation des zones rurales et péri-urbaines. Les possibilités d'expédition en sont réduites. La canicule en fin de mois, et ses impacts sur la production, ne parviennent pas à modifier le marché. Les opérations de broyages au champ de salades en surmaturité ou sujet à la montaison prennent de l'ampleur. Dans un marché tendu, les prix pratiqués se stabilisent à un niveau inférieur aux années passées et surtout à la campagne précédente.

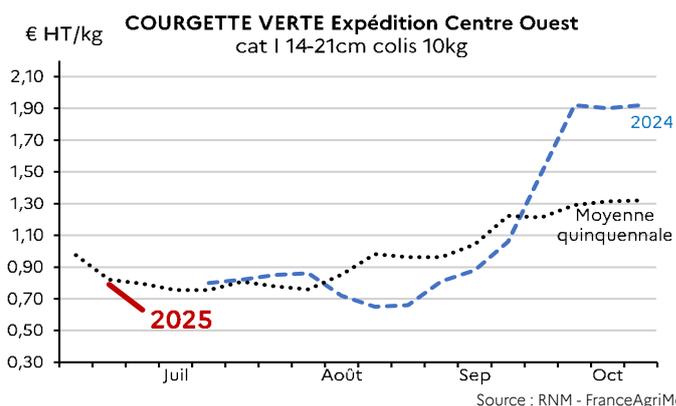
Le cours moyen mensuel de juin 2025 de la **Batavia blonde** Centre-Ouest catégorie I (0,55 € HT/pièce) est inférieur de 32 % à celui de juin 2024 (0,81 € HT/pièce) et de 4 % à la moyenne quinquennale (0,57 € HT/pièce).



Courgette : abondance de production

La campagne de courgettes du bassin démarre fin **juin** avec des volumes abondants, favorisés par une météo propice depuis les plantations. Malgré les orages du 25 juin en Sologne qui ont détruit plusieurs parcelles, l'offre reste importante et les échanges équivalents à ceux du début de campagne 2024. Des stocks se forment et, dès le 26 juin, la courgette est signalée en situation de prix anormalement bas.

Le cours moyen mensuel de juin 2025 de la **courgette verte** Centre-Ouest catégorie I 14-21cm (0,70 € HT/kg) est inférieur de 19 % à la moyenne quinquennale (0,86 € HT/kg). Pour information : premières cotations en juillet 2024. La comparaison avec juin 2024 n'est donc pas possible.



Prévisions de récoltes 2025

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin juin 2025						
Production 2024	19 462	13 412	32 249	6 615	531	3 362
Prévision de production 2025	21 547	14 566	32 318	7 451	1 951	3 289
Production 2025	24 811	14 625	25 853	7 283	1 951	3 127
Ecart de production 2025/2024	5 349	1 213	-6 396	668	1 420	-235
Ecart prévision/production 2025/2024	3 264	59	-6 465	-168	0	-162
Mois de juillet 2025						
Production du mois en 2024	5 469	1 959	15 022	1 932	5 966	2 138
Prévision du mois en 2025	5 681	2 073	14 501	1 821	8 479	3 784

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2025 au 30 avril 2026 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.